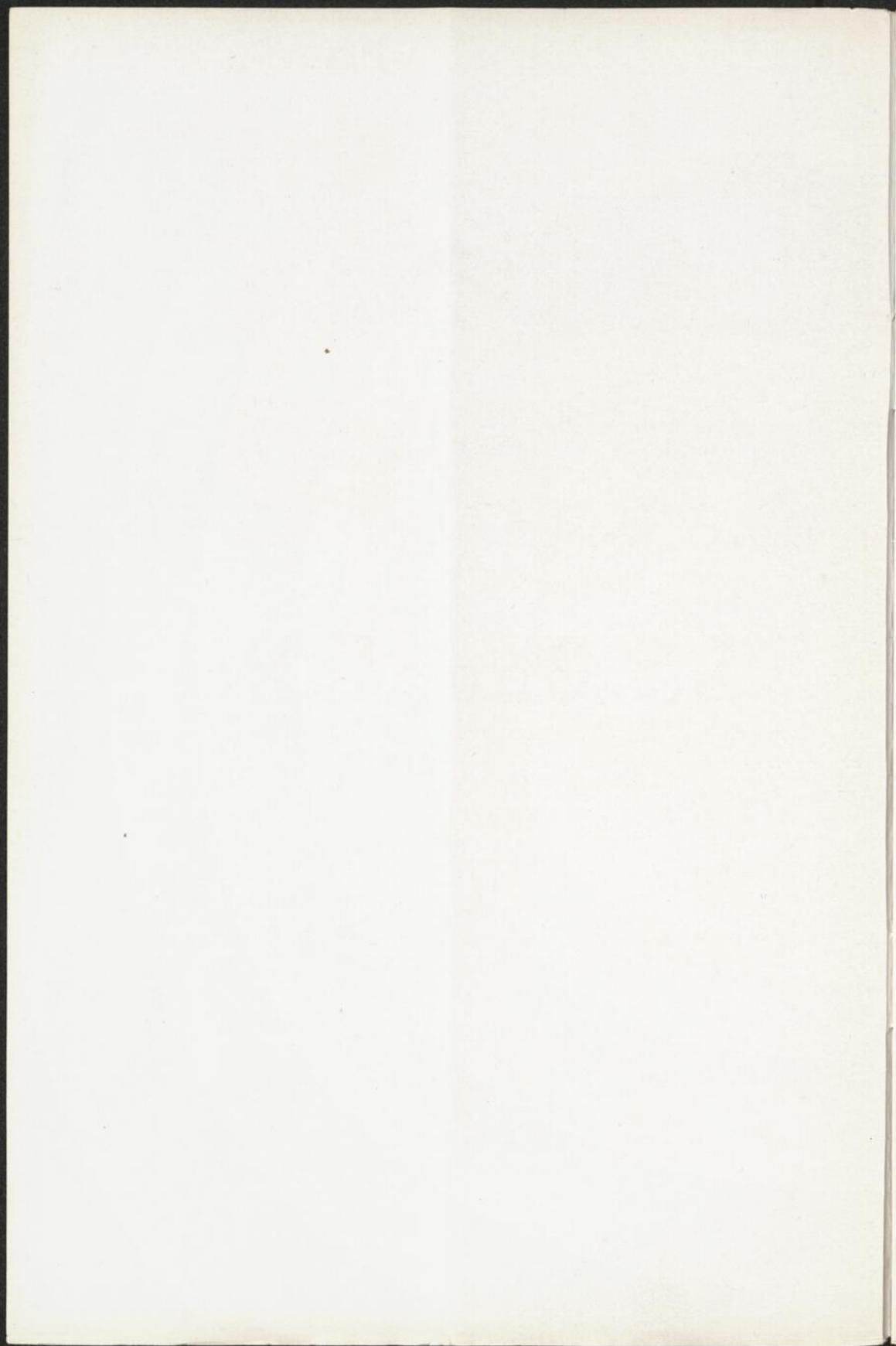


le \*  
Théâtre-Club

*présente*

# Le Chandelier

Comédie en 3 actes  
d'Alfred de MUSSET





Monique LEPAGE

## Les Animateurs du Théâtre-Club



Jacques LETOURNEAU

A PARTIR DU JEUDI 5 MAI  
AU

Théâtre du Nouveau-Monde  
**AZOUK**

DE ALEXANDRE RIVEMALE

Mise en scène : Jean Gascon

Décors : Robert Prévost

Avec J. Dalmain, J. C. Deret, V. Désy, G. Gascon, J. Gascon,  
G. Hoffmann, G. Groulx, A. Lachapelle, Jean-Louis Roux,  
Y. Roux, Cl. Thibaudeau.

*Avec les compliments*

*de la*

**QUINCAILLERIE SNOWDON**

**HU. 9-3031**

**5335, Boulevard Décarie**

*Larose & Sayer*

**FLEURISTE — FLORIST**

Mme LEGAULT, prop.

**422 est, ave Mont-Royal**

**PLateau 2303**



JAN DOAT, qui a réglé  
la mise en scène de "CHANDELIER".

POUR UN CADEAU ORIGINAL

ACHETEZ CHEZ

AV. 8-0041

*Lorraine Beauregard*

1418 drummond      montréal p.q.

**FRANCE-DEL**

---

MODES

IMPORTATIONS

---

1126 Sherbrooke Ouest

Montréal

chapeaux exclusifs

robes créées à votre personnalité chez

**FRANCE-MODE**

3611 RUE ST-DENIS - MONTREAL - TELEPHONE HA. 8020

*propriétaire: Marielle Fleury*



Gilles PELLETIER



Jean-Paul DUGAS



Henri NORBERT

Qui veut venir avec nous, dans la brume dorée d'Ile-de-France, se cacher dans ce vieux jardin rococo, moussu et fleuri, tout au près de cette maison d'un XVIIIème siècle campagnard, et derrière un buisson d'aubépine, assister au drame touchant — mais où le rire n'est pas exclu — d'une jolie dame qui s'ennuie entre un mari balourd, un bellâtre décevant et un petit jeune homme au coeur pur, tendre et maladroit?

Qui veut voir les cabrioles des clerics de la basoche et les courses mystérieuses d'une soubrette nécessaire?

Qui veut entendre la "Romance à Fortunio" où tremble un coeur et sanglote une mandoline?

Cette pièce est d'Alfred, votre ami, petit cousin du grand Jean-Baptiste (Poquelin)...

Nous l'avons servi de notre mieux, conscients de quelques vérités très simples. A savoir qu'il s'agit de **servir** un texte et non **s'en servir**, que la discrétion et la bonne humeur sont des commandements de mise en scène, laquelle mise en scène n'est que le moyen d'établir un rapport entre un texte et un public dans l'utilisation du talent des autres au service d'un rythme et d'une unité.

"Il ne s'agit jamais que de jouer la pièce" disait Juvet... Et, le disant, il simplifiait sans faciliter... Il avait raison de mépriser les exégèses fumeuses et les conceptions a-priori: au cours des répétitions on modèle lentement, détail après détail... Et d'un coup un spectacle est né, imprévu... Et l'on s'aperçoit que le public a toujours été là, à toutes les répétitions et qu'il a travaillé avec nous...

Avouons-le, Musset n'est pas commode à jouer. Il faut atteindre sa légèreté sans devenir superficiel, servir une sensibilité qui n'est jamais sensiblerie, trouver un style qui n'exclue pas le naturel.

Car moins que bien d'autres Musset n'a cédé à l'inflation sentimentale de son temps: le lyrisme n'écrase pas les nécessités psychologiques, l'autobiographie respecte l'intégrité de chaque personnage... Et s'il aime quelque fois l'étrange, il excelle à peindre des caractères et des situations simples. Ce Musset qui osait préférer Molière en 1830 et qui ne traitait pas Racine de "vieille perruque" — comme il était de mode — a créé des femmes bien vivantes et touchantes: Jacqueline, du Chandelier, est de celle-là... comme Marianne ou Camille. Cette Jacqueline qui préfigure un peu Mme Bovary, Clavarache qui annonce tel héros du moderne Bourdet, cette soubrette qui est née chez Marivaux: tout cela est de tous les temps.

(à suivre page 15)

# LE CHANDELIER

comédie en trois actes  
d'Alfred de Musset

---

Mise en scène de Jan Doat  
Décors et Costumes Michel Ambrogi

---

Distribution par ordre d'entrée en scène :

Maître André, notaire	-	-	-	Henri Norbert
Jacqueline, sa femme	-	-	-	Monique Lepage
Clavaroche, officier de dragons	-	-	-	Gilles Pelletier
Fortunio	-	-	-	Jean-Paul Dugas
Landry, clerk de maître André	-	-	-	Marc Favreau
Guillaume	-	-	-	Edgard Fruitier
Madelon, servante de Jacqueline	-	-	-	Gaëtane Laniel
Un Jardinier	-	-	-	Roger Garand

Une petite ville de province.

---

Les décors ont été construits par Georges Campeau.

Les costumes ont été exécutés par Mmes Masson et Ambrogi.

---

Directeur de la scène : Jacques Létourneau  
Régisseur : Pierre Pelletier  
Chef-électricien : Georges Faniel

Félicitations au Théâtre-Club  
de

## PEOPLE'S PHARMACY

Succession Adrien Francoeur

*Rendez-vous  
des Artistes*

*Coin Drummond et  
Dorchester*

Rés. 3877 Ave Van Horne

Tél. REgent 8-4595

*Joseph S. Courteau*

CHARTERED INSURANCE BROKER

Agent Provincial  
Mercury Insurance Company  
486 rue St-Jean, Montréal

Tél. AV. 8-5330

*Avec les compliments de la*

**LAITERIE ST-ALEXANDRE**  
LIMITÉE

LAIT, CREME ET BEURRE

Téléphones. Longueuil: AV. 8-8045—Montréal: LA. 3-1163  
263, 3e AVENUE

LONGUEUIL

## BOIRE A MUSSET ! . . .

La gloire de Musset, la pérennité d'une jeunesse de coeur tout offerte aux fièvres, aux brouillards, à la morsure glacée ou aux ardeurs des Nuits, d'une jeunesse amusée parfois et toujours passionnée, capricieuse et exigeante, découragée et cambrant la taille, généreuse et marquant les distances, fière et si facilement indignée, candide souvent sous la cape byronienne, sont attachées aujourd'hui plus que jamais — et pour longtemps — à la vertu de sa présence, de plus en plus constante, sur la scène française, à l'extraordinaire fraîcheur de son théâtre, que pas un grain de poussière n'a touché, où tout offre la grâce d'une fleur fragile sous le vent, où tout a la santé et les racines d'une plante vivace.

Parlant de Jean de La Fontaine, ce Jean de La Fontaine, dont Molière disait: "Le bonhomme vivra plus longtemps que nous", Musset a écrit: "Il était le maître, et lorsqu'il s'endormait sous les arbres de Versailles, ses gros souliers pleins d'herbes fleuries, il revenait d'un rêve, dans un certain sentier où personne après lui ne passera jamais".

Eh bien! Musset, lui aussi, a eu son sentier, un sentier qu'il s'était tracé lui-même, ou plutôt une de ces belles allées solitaires, — en plein bois, — loin de la grande route où passe l'agitation des affaires, des négoces, et toute la bêtise du monde. Une allée haute et ombreuse: ici, longeant, les douves d'un domaine oublié; là, ouvrant une échappée sur un tendre vallon frais et murmurant d'eau; puis, continuant, traversée de passages d'oiseaux bleus, bercée d'un balancement de feuilles, vers cette porte là-bas, sur un ciel couleur de lait . . .

Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre,  
écrit Musset.

Nous, nous avons bu dans le sien. De quelle matière précieuse est-il donc pour résister si bien au temps, et aux heurts et aux choses, avec ses apparences et fragile transparence?

Nous avons vu les rêves, et les désespoirs de la vingtième année, et tous les désespoirs cabrés et portant masque de l'homme qui mûrit, juge et se juge, et va, peu à peu, se renonçant.

Une ample comédie aux cent actes divers,  
et dont la scène serait un seul coeur.

(Extrait d'un article de Jean Sarment sur le Théâtre de Musset)

Joseph  
**Elie**  
Stée

**SERVICE JOUR et NUIT**

Service de 24 heures par jour  
**HUILE et BRÛLEURS**  
livraison automatique et entretien

Joseph Elie  
Stée

Wellington 8403  
1944 ouest, rue Dorchester, Montréal

AVEC LES HOMMAGES DE

La Cie d'Imprimerie St-Louis



3948 St-Denis - Montréal - Tél. HA. 5022

## MUSSET DRAMATURGE

Le cas d'Alfred de Musset, auteur dramatique, est à peu près unique dans l'histoire du théâtre. Il est l'exception qui confirme la règle: le seul dramaturge qui ait jamais connu la gloire au théâtre à titre posthume. C'est, selon l'expression de Baty, "l'histoire d'un grand amour déçu". La première pièce qu'il fit représenter, La Nuit Vénitienne, pour ce qu'elle avait alors de neuf, voire de révolutionnaire, fut un échec au Théâtre de l'Odéon. Musset décida de ne se plus consacrer désormais qu'à du "théâtre dans un fauteuil".

Le Chandelier paru pour la première fois dans "La Revue des Deux Mondes", le 1er novembre 1835. La pièce fut portée à la scène treize années plus tard, en 1848, par le Théâtre Historique. Puis elle passa au répertoire de la Comédie Française. Elle y fut reprise à plusieurs occasions; la dernière reprise date de 1937. Gaston Baty en avait alors réglé la mise-en-scène. Voici un extrait du brillant article que Robert Brasillach, critique dramatique à la Revue Universelle, consacrait alors à cette pièce et à l'oeuvre dramatique du poète des "Nuits":

"Le théâtre de Musset a deux aspects, l'aspect à demi moliéresque, l'aspect classique, dont Le Chandelier demeure le type, et l'aspect Shakespearien, dont On Ne Badine Pas Avec L'Amour est le modèle. Je ne sais lequel je préfère, et au surplus, aucun d'eux n'est tout à fait pur... Mais il reste une légèreté aérienne, le souvenir de Marivaux, et cette alternance parfaite entre le comique et l'émotion qui demeure le don le plus éminent de ce théâtre.

Il reste surtout, je crois bien, l'amertume. On ne badine pas avec l'Amour tout entier, et la fin du Chandelier (qui commence comme une simple et exquise farce) sont des oeuvres où la vie humaine, l'amour humain sont estimés au prix le plus bas. Le drame de Lorenzaccio, cette dégradation de l'honneur, de la vertu, est toujours présent au fond du décor, et double invisiblement les comédies les plus légères. Nous savons bien, nous, comment finira le Chandelier. Ce n'est pas par une chanson reprise en chœur. C'est par la vieillesse de Jacqueline, déjà maternelle avec le jeune clerc, déjà promise à la position insatisfaite, à l'abandon, aux larmes; c'est par la sécheresse de Fortunio, qui sait désormais ce que vaut la femme qu'il a aimée; c'est par une sorte d'avilissement universel. Et quant aux ombres qui montent à la fin d'On Ne Badine Pas Avec l'Amour, ce ne sont pas des ombres charmantes, mais c'est l'orgueil, la fatalité, la méchanceté, et un pauvre fantôme meurtri. Voilà ce qui fait le prix unique de ces oeuvres gracieuses et profondes, qui doivent, malgré leur légèreté apparente, compter parmi les plus grandes et les plus graves de notre pays.

(à suivre page 15)



Marc FAVREAU



Edgard FRUITIER



Roger GARAND



Gaëtane LANIER

# A L'ANJOU

A. CHASSAING, Prop.

CORDIAL

SIMPLE

ET BON . . .

UN. 6-0668



Studio  
ANJOU

Théâtre de Poche

UN. 6-6122

(suite de la page 8)

Musset qui a tant souffert se venge de la vie sans aigreur, par l'optimisme, par sa confiance dans la victoire de la candeur sur le cynisme.

Et voilà pourquoi je suis heureux de retrouver, avec d'excellents artistes, le climat de théâtre au Canada pour la première fois depuis "Jeanne au Bûcher", de me replacer dans cette nécessité du théâtre vivant, en ce jeune "Théâtre-Club" dont j'aime la simplicité, l'honnêteté et la tenacité pour servir ce qui après tout est Musset, notre métier et le Théâtre en général: LA JOIE DE VIVRE.

JAN DOAT.

## MUSSET DRAMATURGE

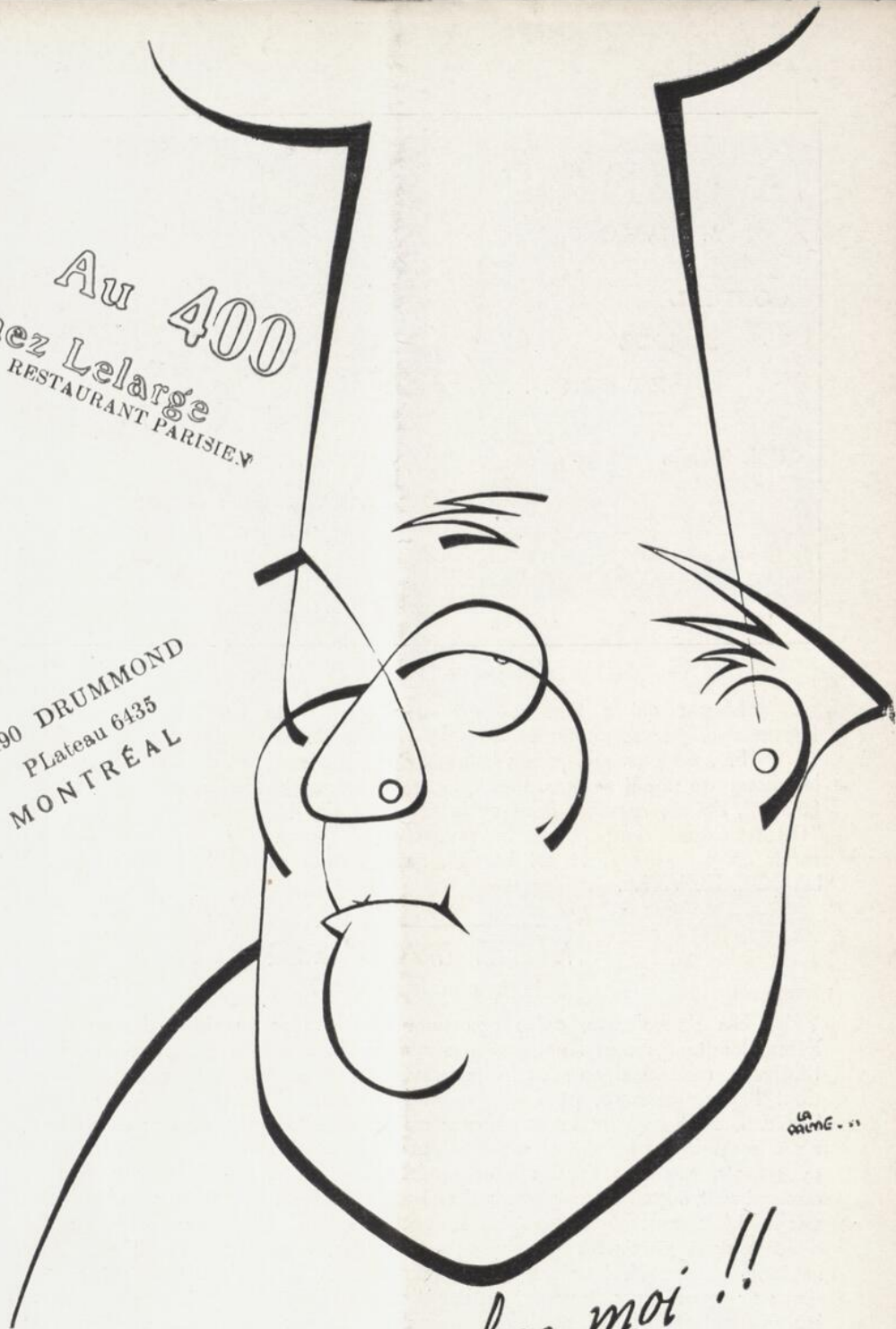
(suite de la page 13)

Elle s'enveloppe, cette amertume, de brumes exquises, d'images qui auront longtemps tout leur pouvoir sur nous. Shakespeare y paraît, certes, et Marivaux, mais aussi on nous laisse prévoir des musiques futures, des charmes dont l'avenir abusera, et Tristan comme Pelléas. C'est la fontaine et c'est l'anneau, c'est déjà les longs cheveux qui descendent jusqu'au bas de la tour, c'est le symbolisme futur et ses gracieuses et pâles princesses. Ici et là, quelques mots, quelques tirades nous semblent démodés, et d'autant plus qu'ils apparaissent au milieu de phrases si claires et si pures, empruntées au XVIIIème siècle. Mais nous cédon's bientôt à l'enchantement. Mais ces personnages si délicats nous paraissent plus vivants que tous, avec leur orgueil naïf, leur ingénue immoralité, leur souffrance, leur appétit de plaisir. Tournent autour d'eux des grotesques, tournent autour d'eux les rêves de la seizième année, les lectures enivrantes, les musiques faciles, les peines sans mesure. Comment pourrait-on résister?

(Extrait de "Animateurs de Théâtre" — La Table Ronde)

Au 400  
Chez Lelarge  
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND  
Plateau 6435  
MONTREAL



LA  
ORANGE...

Je mange chez moi !!  
Edouard Lelarge

PRO THECLU 1955.04.13 X